

Les « commentaires personnalisés » dans l'islam šī'ite classique

Au nom du respect de la Tradition, le corpus ésotérique du Šī'isme classique considère la thèse šī'ite de la falsification (*tahrīf*) de la version canonique du Coran connue sous le nom de Vulgate de 'Uṭmān b. Affān (m. 655), comme faisant partie intégrante des enseignements officiels des imams. Dans l'exégèse ésotérique šī'ite (*ta'wīl*), la notion de « commentaires personnalisés » se trouve au cœur de cette thèse du *tahrīf* ou du « Coran falsifié ». Cette thèse a fait l'objet d'un genre littéraire très florissant qui a largement influencé l'exégèse coranique et ésotérique šī'ite ancienne, ismaélienne et même non-šī'ite, du IIIe/IXe siècle à nos jours. Elle se fonde sur l'importance « des personnes » (*riġāl*, pl. *ruġul*) et de leur rôle dans l'histoire, spécialement de leur rôle dans les circonstances de la révélation.

Les « commentaires personnalisés » sont l'écho de l'enseignement exégétique šī'ite selon lequel la vraie connaissance de Dieu consiste en la connaissance des personnes, ou mieux, selon la formule du sixième imam šī'ite Ğa'far al-Šādiq (m. 148/765), « le fondement de la religion est la connaissance des personnes (*aṣl al-dīn ma'rifat al-riġāl*) ». Ces « personnes » sont les Amis de Dieu (*awliyā'*), c'est-à-dire Muḥammad, 'Alī b. Abī Ṭālib, les imams de sa descendance et leurs fidèles, d'une part, et les Ennemis des Amis de Dieu (*a'dā' al-awliyā'*) et leurs fidèles, d'autre part. La figure centrale de cette notion de la connaissance des personnes demeure celle de l'imam considéré comme la Personne par excellence : elle incarne la certitude de la foi ; elle est le lieu de la manifestation des noms de Dieu dans l'histoire de l'humanité, la gardienne du secret de Dieu (*sirr Allāh*) ou plus explicitement, le lieu théophanique (*mazhar*) du Dieu révélé. Dieu a l'établie pour être Son Chemin (*sabīl*) et Sa Face (*waġh*) afin de guider les hommes vers Lui. Toutes ces « personnes » constituent des pivots de la foi et devraient figurer dans le Coran, car nul ne peut connaître le vrai Dieu révélé tant qu'on les ignore.

Les questions fondamentales qui sont à la base de la thèse du *tahrīf* et auxquelles cherchent à répondre les « commentaires personnalisés » sont : comment connaître toutes ces personnes alors qu'elles ont toutes été supprimées de la Version 'uṭmānienne du Coran dans laquelle n'apparaissent plus que les personnages issus de religions des Gens du Livre, spécialement le judaïsme et le christianisme ? Et comment intégrer ce Dieu révélé dans l'histoire de l'humanité, si sa connaissance reste abstraite, c'est-à-dire si cette connaissance n'est pas « manifestée » dans la vie pratique de l'homme ? Ainsi, notre problématique est : Est-ce que l'interprétation ésotérique (*ta'wīl*) des « commentaires personnalisés » se limite simplement à préciser historiquement les circonstances de la révélation ou livre un message ésotérique particulier qui va au-delà des simples identifications de ces « personnes » reconnues comme Amis de Dieu (*awliyā'*) et Ennemis des Amis de Dieu (*a'dā' al-awliyā'*) ?

À partir de cette étude, il y a lieu d'établir que la thèse du *tahrīf* semble être fondamentale, car elle se présente non seulement comme un héritage exégétique qu'assume la tradition originelle ésotérique šī'ite, mais aussi comme le cadre du développement ultérieur du Šī'isme témoin des forces de croissance de l'imamisme duodécimain.